

« Brantôme raconte que lorsque la reine Marguerite fut menée par sa mère au roi de Navarre, son mari, elle dit : « J'achève d'user mes belles robes, « car lorsque j'arriverai à la Cour, j'y entrerai avec « des étoffes et des ciseaux, pour me faire habiller « selon la mode qui courera. »

La reine, sa mère, lui répondit : « Pourquoi dites-vous cela ma mie ?... car c'est vous qui inventez les belles façons de s'habiller. La cour les prendra de vous, et non vous de la cour. »

« Comme de vrai », ajouta Brantôme.

\* \* \*

La première chose qui frappe dans les nouveaux costumes c'est la prodigieuse quantité de rubans dont ils sont couverts. Il y en a tant qu'on dirait presque la robe n'est plus qu'un accessoire destiné à servir de prétexte aux ornements les plus capricieux.

Il va sans dire que nous n'acceptons que comme une fantaisie passagère, dont le bon sens fera bientôt justice, cette mode coûteuse qui n'offre que fort peu de ressources et demande un art infini pour être employée avec esprit et bon goût.

Autant un petit ruban disposé avec grâce peut donner de piquant à une toilette, autant un ruban moyen, de très belle qualité, enrichit ce qu'il accompagne, autant, au contraire, il est difficile de tirer parti de ces énormes rubans, si l'on veut pas avoir l'air grotesque.

On s'était habitué à voir les petits enfants convertis en *porte-nœuds*, parce que, quoiqu'on fasse, il restera toujours de la grâce à un enfant, et qu'on ne peut pas l'enfourer tout entière sous ces coques bleues ou roses qui font dans les jardins la gloire des nourrices ; mais je doute qu'on veuille permettre longtemps à une jeune fille de se *guinder* dans une ceinture de \$10.00, et de la perdre dans une soirée en s'asseyant sans précaution.

Les rubans, les ruches et les velours composent donc en grande partie les ornements des costumes et des robes. Les bandes de velours surtout font genre et actualité. On les dispose sur les jupes en guise de volants et en les graduant comme hauteur. Des bandes de velours marron, composent une très-jolie toilette complétée par un corsage à basques postillons encadrés d'un même velours marron et d'un gilet de velours marron. C'est simple et très-distingué.

On remplace les bandes de velours marron par du

velours nacarat et du velours noir, quand on le préfère.

Les rubans sont fort larges, et les nœuds fort amples, de deux nuances, soit pour les rubans posés l'un sur l'autre, le plus clair sous le plus foncé, soit qu'ils s'entrelacent en torsade, ou en coque mélangées.

\* \* \*

Il y a une disposition dans les garnitures de robes qui s'accuse de plus en plus et dont je n'ai encore rien dit. C'est celle-ci : on pose sur tout la garniture d'un costume habillé, que ce soient des volants, des ruches et des plissés, etc., enfin n'importe laquelle, sur le devant de la robe, corsage et tablier, puis on encadre ce tout d'un ornement assorti. Ce genre rappelle le costume des marquises du siècle dernier. Dans ce cas, le devant de la robe est d'un seul morceau, la double jupe ne part que des côtés, et si la toilette est fort élégante, si elle est faite pour soirée ou dîner, on ne fait qu'une seule jupe à longue traîne, et alors le tablier peut être d'une autre couleur, pourvu que les garnitures soient semblables à celles de la jupe entière. On ne peut toutefois dire que c'est une règle absolue, le bon goût et les circonstances peuvent en décider autrement.

\* \* \*

Les nuances foncées vont remplacer les nuances claires ; cela devait être. De même qu'après les tournures exagérées, les robes retomberont tout mollement et tout naturellement comme autrefois. Il en est des chignons comme des tournures : pas une seule femme n'est dupe de son propre chignon, ni de celui des autres : et pourtant les chignons s'allongent et se gonflent de plus en plus. Encore quand on se contente d'un chignon cataquois, on est classé dans la catégorie des femmes simples et raisonnables ; mais il y a des coiffures qui sont surelevées en échafaudage de coques et de crépés dans le style Marie-Antoinette, quand on a parfois la physionomie vulgaire et étonnée d'être coiffée ainsi. Nous admettons toutes ces excentricités de la mode pour les jeunes et jolies femmes blondes auxquelles les crépés vont bien. Les cheveux nattés conviennent bien mieux aux femmes brunes que les crépés et les coques, à moins qu'elles ne soient poudrées. Les femmes du meilleur monde, pour faire opposition aux coiffures par trop hautes, reviennent aux ban